

TDS

ARCHIVES DE
LA SOMME
*entrée
14971*

n° 51

**CAMPAGNES
D'ANCIEN
REGIME**

**Textes et
Documents
sur la
Somme**

Bulletin du Service Educatif
des Archives de la Somme

Pris en charge financièrement sur les crédits pédagogiques votés par le Conseil général de la Somme pour des actions à l'initiative de l'Inspecteur d'Académie, "Textes et documents sur la Somme" est une publication du Service Educatif des Archives, placé sous la responsabilité conjointe de l'Inspecteur d'Académie et du Directeur des Services d'Archives du département. Deux professeurs certifiés d'Histoire-Géographie, MM. Xavier LOCHMANN et Alain TROGNEUX sont mis à disposition de ce service, à temps partiel. Ils initient les élèves au travail sur documents et effectuent des recherches qui débouchent aussi bien sur des expositions ou animations que sur la publication de T.D.S. Ils fournissent par ailleurs leur concours à divers travaux menés au niveau académique ou au niveau départemental.

Ils sont à la disposition des enseignants tous les lundis, et le vendredi sur rendez-vous, au Service Educatif des Archives, 61 rue Saint-Fuscien à Amiens, (Tél. : 22.92.59.11, poste 137).



T.D.S. n°51, Amiens, février 1993



Nous n'avions jamais consacré de numéro de T.D.S. aux campagnes d'Ancien Régime, malgré la publication de nombreux numéros sur cette période. Certes de nombreux documents relatifs à ce thème figuraient ici ou là, et il a d'abord paru intéressant de les recenser plus loin dans une note bibliographique. Le dossier présenté ici s'articule autour de cinq grands axes : les cadres de la vie rurale, les hommes de la campagne, la terre, les travaux des champs et l'agronomie, les calamités.

On a volontairement laissé de côté la démographie, le régime seigneurial et la fiscalité, déjà abondamment traités.

Au moment où nos campagnes s'interrogent sur leur avenir, il n'était pas sans intérêt d'évoquer leur lointain passé...

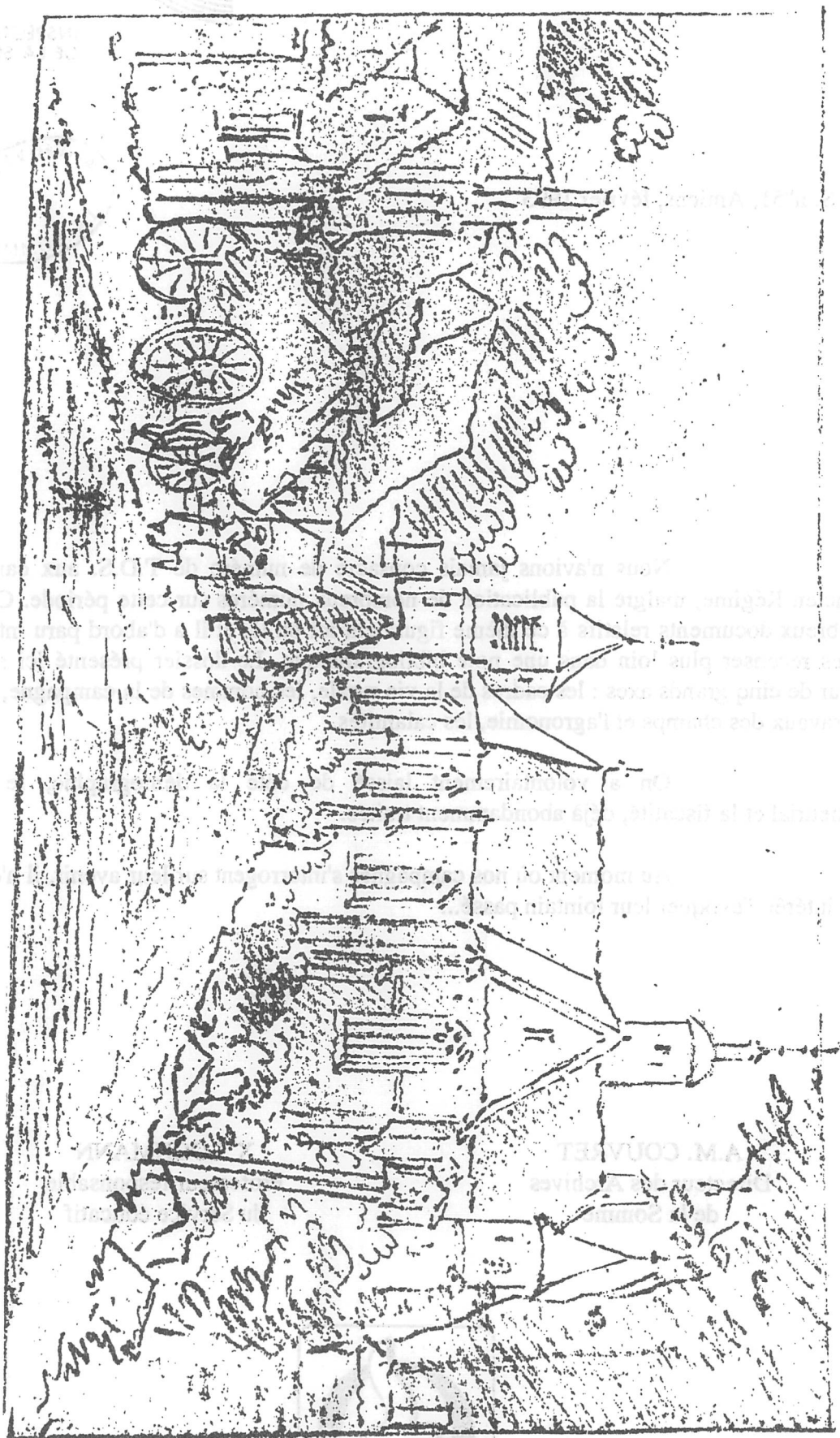
A.M. COUVRET
Directeur des Archives
de la Somme

X. LOCHMANN
Professeur responsable
du Service éducatif

Publié avec le concours financier



du Conseil général de la Somme



51.

CUEILLOIR

DES CENS, RENTES FONCIERES

ET AUTRES DROITS SEIGN.^{AUX} D^US A

Haut & Puissant Seigneur

Messire Eugène Eustache

Comte de Béthify, Chev^{er} Seig^r de

Mézières, Campvermont Ygnau-
court en partie & autres lieux

Colonel du Régim^t de Poitou &

Chev^{er} de l'Ordre Royal & Milit^e de S^t Louis.

*Relevé des anciens et nouveaux Avenux des
Vassaux et Censitaires & des dittes Seigneuries
cités et renouvelles au Registre XIII
Sait pour mondit Seigneur en l'année 1778.*

SERVANT LED^e CUEILLOIR

*a acquiter les Censitaires des paiements qu'ils feront annuellement
a inscrire les Mutations des Immeubles qu'ils possèdent
& faire connoître celles survenues depuis dix Ans*

par Baillié 1778.

1719, 1763⁸

Armoiries

Liasse 18.




N^o 1^{er} Visites des paroisses dependantes de la Jurisdiction
du chapitre de l'Eglise cathedrale d'Amiens.

Vaux.

L'an mil sept cent dix-neuf le vingt quatre^{me} jour de may en
consequence de notre mandement donne le vingt et publie au
propre le dimanche vingt et un du dit mois et an. nous
charles francois Defais pretre licencie de sorbonne chanoine
de l'Eglise cathedrale d'Amiens Commissaire de la Jurisdiction
spirituelle du venerable chapitre de la dite Eglise acompagne
de nobles et discrets Messieurs francois Joseph Fournier et
Antoine Fouldebras tous deux pretres et chanoines de la
même Eglise, et de Maître hardouin Belon pretre chapelain
et promoteur de la dite jurisdiction, avons visite l'Eglise
paroissiale de St. Firmin de Vaux en Amiennois ou nous avons
de recu ala principale porte de l'Eglise par M^{re} Francois
oger curé depuis pres de trente quatre ans lequel nous a presente
l'etolle et l'aspersoir de l'eau Benite que nous avons recu. puis
étant entre dans la dite Eglise apres avoir fait notre priere
au bas de l'autel et ensuite ouvert le tabernacle, nous avons
remarque qu'il étoit garni en dedans d'une etoffe de soie assez propre
avons trouve deux ciboires, l'un entierement d'argent suffisamment
rempli d'hosties consacrees en bon estat, l'autre dont la coupe
seule est d'argent sur un pied d'etain, et tous deux doctes en dedans
nous y avons aussi trouve une Boette d'argent pour porter le
St. viatique aux Malades de Fremont, dans la quelle ayant
aperceu quelques particules qui avoient echapés ala diligence
de M^{re} le curé qui l'avoit purifiee a cause qu'elle n'étoit pas doctee
au dedans, nous avons ordonne qu'elle le seroit incessamment.

nous avons vu l'ostensoir qui est de cuivre garny d'un croissant
d'argent pour exposer la s^{te} hostie, apres avoir entonné le
tantum ergo, dit le nerf et l'oraison, avons donné la
Benediction aux assistans avec le s^t ciboire. ensuite
nous avons visité les vaisseaux des s^{ts} huiles etant dans
une armoire fermée au dessus du tabernacle
les quels nous avons trouvés en assez bon ordre. la pierre
sur laquelle se celebrent les saints mysteres nous a paru
saine et entiere. couverte de trois nappes blanches; le calice
en bon état la coupe bien soignée au dedans. avons ordonné
que le messel et le Rituel seroient relies au plutot et
qu'il seroit pourvue d'un Antiphonier qui manque.
les ornemens sont en nombre suffisant tenus proprement
a la reserve du chasuble noir usé et déchiré en partie
nous avons ordonné a la requisition de notre promoteur
qu'il en seroit fait un neuf a la charge de la fabrique.
les linges pour le service divin nous ont paru assez bon
excepté quelques chemises dont on aura besoin dans peu.
ensuite nous avons visité les fonts Baptismaux. nous
avons trouvé l'eau Baptismale renfermée dans un vaisseau
de plomb posé dans une cuve de pierre fermée avec un
cadenas; le couvercle est de Bois auquel nous avons remarqué
une assez grande ouverture causée par la secheresse; on
nous a promis de la faire raccomoder au plutot. il y a une
piscine pour l'écoulement des eaux apres le Baptême des
enfants. nous nous sommes fait représenter les comptes de la
fabrique des années mil sept cent dix sept et mil sept cent
dix huit, nous avons remarqué que la Recette du premier
excedoit la depense de quatre livres douze sols et la
Recette du dernier excedoit la depense de vingt trois livres
six sols, les quels excédens sont pour l'ordinaire plus
considerables, mais la réparation du clocher faite a neuf
et couvent d'ardoises a occasionné une depense assez
considerable.

considerable. Les  Restant des autres comptes
 precedents montants au moins a quarante
 cinq livres de plus que les depences. nous avons
 ordonne que le nomme Robert harley rendra
 compte de la gestion qu'il a fait du Revenu de la fabrique
 en mil sept cent neuf, et que son compte approuve par les
 anciens marguilliers et autres principaux habitants sera
 mis dans quinze iours au plus tard entre les mains de notre
 promoteur; et a faine de ce faire qu'il sera pourvu en
 iustice par le Marguillier en charge qui sera tenu de iustifier
 de sa diligence a notre susdit promoteur aux peines de droit.
 nous avons ensuite examine le Registre aux Baptêmes, morts
 et mariages que nous avons trouve sur du papier commun.
 avons ordonne pour la validite des susdits actes qu'il seroit
 mis sur du papier timbre et que les ~~actes~~ mortuaires
 seroient signez par M.^r le curé et deux des plus proches
 parents du defunct. sur les plaintes qui nous ont été faites
 par le dit sieur curé des immodesties et inconvenances qui
 se commettent a l'endroit des fonds sous les cloches ou
 plusieurs hommes et garçons se vont placer, nous avons
 ordonne qu'aucun d'eux ne prendroit place en cet endroit
 qu'ils se separeroient des femmes et des filles et se placeroient
 au devant du Balustre qui separe le choeur d'avec la nef, et
 que les Bancs du choeur et de la nef seroient reservez et
 augmentez de deux de chaque costé qu'advenant le deces
 de quelque enfant il ne seroit sonné qu'une volée d'une cloche
 et que pour quelque solemnité que ce fut et pour les services
 des defuncts on ne sonneroit pas plus tard que iusqu'à neuf
 heures du soir depuis pasques iusqu'à la S. Remij, et depuis la
 S. Remij iusqu'à pasques; iusqu'à huit heures. nous avons aussi
 ordonne que la couverture du choeur percée en plusieurs
 endroits celle de la nef qui est en tres mauvais état, seroit
 reparee incessamment et que le pillier Bourant qui appuie

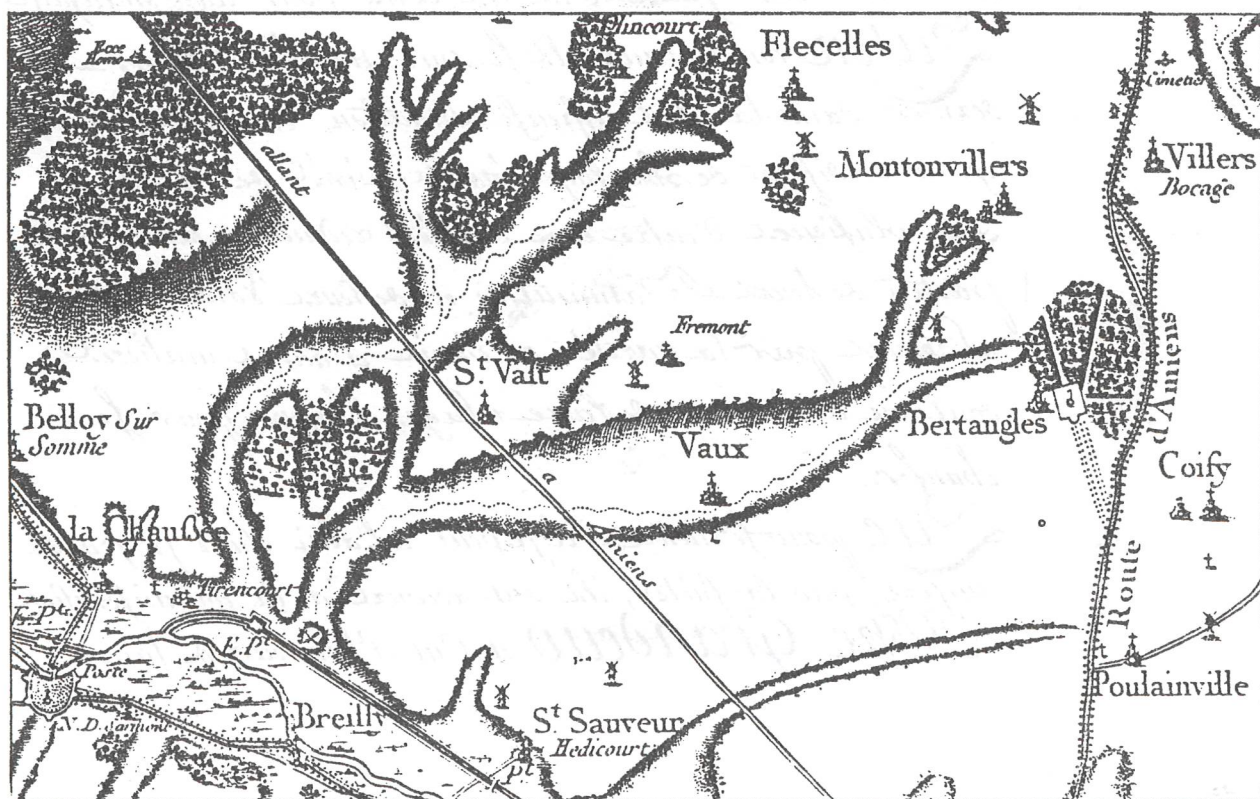
l'église du côté du presbytère seroit démonté et rétabli
nous avons interrogé les enfants qui se sont trouvés à
l'église en assez grand nombre de l'un et de l'autre sexe
lesquels nous ont paru parfaitement bien instruits
ayant répondu également bien aux demandes qui leur
ont été faites. étant sortis de l'église dans le cimetière
nous l'avons trouvée entièrement clof et fermée de portes
et de murs. avons ordonné que les herbes qui y croissent
seroient vendues et le prix en provenant employé pour
dire des Messes pour les défunts pour le Repos desquels
ayant dit le dévot et l'oraison nous nous sommes
retirés au presbytère que nous avons trouvé en bon état.
et plus avant par nous n'a été procédé.

Defaiz

Fournier

Fournier

Beilhon



Suzanne

Monsieur

Monsieur l'Intendant de
La Province de Picardie et Artois en la Généralité
d'Amiens



Supplions très-humblement les sieurs et habitants
de la paroisse et Communauté de Suzanne Election
de Terroune.

Disant que l'année dernière ils n'ont pu obtenir
de Votre Grandeur la liberté de faire sur les marais de
leur Communauté de Courbed et de Boujard qu'ils
ont coutume de faire sous les Aia pour leur chauffage.

Qu'en conséquence ils se sont trouvés l'hiver
dernier dans la plus affreuse situation et dans la plus
grande disette de chauffage étant privé de cet usage
que plusieurs d'entre eux ont été réduits à bruler une
partie de leurs Nouritures et de leurs Potencils de
Labour par la rareté du bois et autres matières
dont on a coutume de faire usage l'hiver pour se
chauffer.

Que pour se remettre si se peut à l'abri d'une si grande
misère par la suite, ils ont recouru à la compassion
de Votre Grandeur et ont l'honneur de lui

présentée leur très humble Requête

Que qu'il Vous plaise
Monsieur leur permettre de faire des Enabel
en Bouzina l'été prochain pour leur ^{chauffe} l'hiver aussi
prochain, et à cet effet leur faire assigner la quantité
de terrain en marais que V^{otre} Grandeur
jugera à propos dans le marais de leur Communauté
Vulgairement nommé le marais Grand Pré; Dans la
confiance où ils sont d'obtenir cette grace de V^{otre}
Grandeur et l'ayant obtenue ils ne cesseront de
faire et d'adresser leurs Vœux et leurs prières au ciel
pour sa conservation. //

Présenté par la Suppliante
sousigné ce 9. Mars. 1784. //

Elizabeth batlin Celle D^{ne}
Cane jettin aialin Deotervudipari
au résord. Melle Labaillo veuve prêche
Durand d'upuis quilliard Baptiste prêche fourmier
Rouillard ^{Dacoy} Jean d'ara Ceignat sa for
Leauvilland ^{asine} Lerg margorinet quillart
chemin d'ava ^{avant} prache Prache noires
prière autôm malin Denis noires prière d'upuis Dupont
2^e rue de borny Le roy sent ^{en} prache ^{pré} ained. villa
rue de prache paré ^{Le roy} sent ^{en} prache ^{pré} ained. villa
da prais ^{vaine} domas ^{chassier}
Jalile
renvoia

"L'an mil sept cent soixante trois le sixième jour de may, à la requette de Marie Madeleine ancelin veuve de déffunt pierre petit vivant lab. demeurant au village d'hédauville, tutrice nommée par justice à l'enfant postume entre elle et ledit feu petit, pour la conservation des droits dudit enfant postume a été par nous charles eugène Cuisinier lieutenant de la ditte terre et seigneurie dudit hédauville procédé à inventaire et prisés et descriptions des tittres et papiers, renseignement des biens meubles et effets délaissés par led.feu petit, qu'y se sont trouvé dans la maison et autres batiments [...].

Premièrement une cramailière prisée dix sols cy	0 ^l .10 ^s .0 ^d .
Item une paire de chenets estimé quarante cinq sols cy	2 ^l .5 ^s .0
Item deux pelles à feu une grande une petite estimés à vingt quatre sols cy	1 ^l 4...0

[...]

Item une maie à faire pain estimé à quatre livres dix sols cy	4 ^l 10...0
Item deux tables une grande et une petite estimés sept livres cy	7 ^l
Item deux coffres un de bois de chesne et un autre de bois de pommier estimés huit livres cy	8 ^l .0...0

[...]

Item un habit vestes et culottes de pinchat de Lille estimés à quarante deux livres cy	42 ^l ..0...0
Item un autre habit une veste noire et une culotte vieil et usé estimé a neuf livres cy	9 ^l ..0...0
Item un habit et une veste vieil et usé et une autre veste et un gillet vieil et usé estimé à neuf livres	9 ^l ..0...0
Item deux paires de souliers estimé quarante cinq sols	2 ^l ..5...0

[...]

Item quatre chevaux sous poil noir scavoir deux jumens et deux chevaux entiers avec leurs harnachures pour le labour estimé deux cent vingt livres cy	220 ^l ..0...0
Item une vache sous poil noir estimé quarante cinq livres cy	45 ^l 0 ^s ..0
Item trois mesures de pamelle estimé à trois livres quatre sols cy	3 ^l 4...0
Item six mesures de bisailles [...]neuf mesures de bucailles [...]huit mesures de saintfoin [...] quarante mesures d'avoine [...]cinquante huit septiers de bled mesure d'amiens [...]	

Item un chariot équipé une fourche estimés soixante quinze livres cy ...	75 ^l .0.0.
Item une charüe, un binot un suivant et une herche et une autre mauvaise herche estimé le tout onze livres	11 ^l .0...0

[...]

Item le labour et semences de treize journeaux de terre remissus en bled du marchez de Monsieur le Curé de Tenne estimé cent quatre vingt quinze livres cy	195 ^l .0..0
Item le labour et semence de douze jou ^x de terre remissus en mars estimé quatre vingt quinze livre dix sols	95 ^l .10 ^s ..0

[...]

Ensuite les tittres et papiers [...]

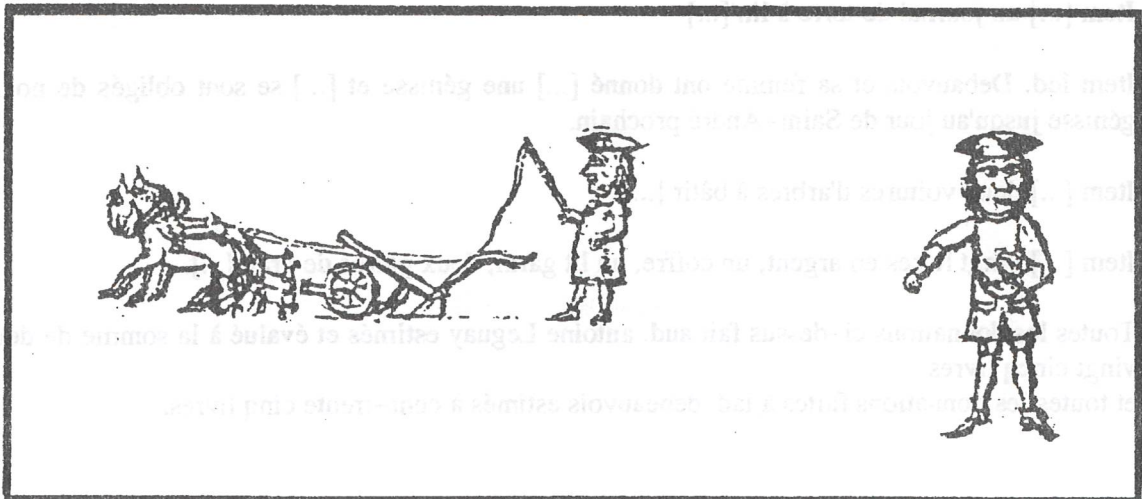
actes des debtes actives deus à la succession

Premièrement est deub a la ditte succession par Jean Baptiste ancelin père de laditte veuve la somme de trente neuf livres pour labours fait du vivant dudit feu pierre petit cy 39^l.0^s0...
plus il est du a lad. succession par jacques hurtaux pour labours de trois quartiers de mars la somme de trois livres quinze sols cy 3^l..15...0
Plus il est du à lad. succession par Jean Lescavelé cordonnier demeurant à Sanlis pour le labour d'un demy journal en mars la somme de cinq^{te} sols cy 2^l..10^s...
Plus il est du à lad. succession par firmin Gosselin dem^t aud lieu pour avoir fait deux voitures de bois la somme de quatre livres cy 4^l

[...]

Et plus avant n'a par nous été procédé aud. inventaire [...]"

Item un vaichebourg noir estimé quarante
Cinq Livres cy 45^l 0^s 0
Item trois Mesures de paille estimées trois
Livres quatre sols cy 3^l 4^s 0
Item six mesures de bled estimées six
Cinq sols Les Mesures fait six Livres dix sols cy . . . 6^l 10^s 0
Item neuf mesures de bled estimées neuf
La Mesure fait sept Livres quatre sols cy 7^l 4^s 0
Item huit Mesures de foin estimées quinze
sols Les Mesures fait six Livres cy 6^l 0^s 0



20 janv^{er} 1731

Par devant nous Nicolas Quignon lieutenant des terres et seigneuries des villages de Mirevault et Pierregot en la présence et assistance de Jacque Cagé greffier ordinaire desd. terres et seig^{ries} sont comparues en leurs personnes Marie Baleden veuve de deffunt Antoine Leguay en son vivant manouvrier dem^t à ce village de Mirevault et Antoine Leguay son fils garçon à marier dem^t aud. Mirevault, assisté de lad. Baleden sa mère, de Charles Bouthors son beau-frère à cause de Margueritte Leguay sa soeur manouvrier demeurant au village de Beauquesne, de Nicolas et Pierre Baleden ses oncles manouvriers dem^t aud. Mirevault, de Jean Debeauvois dit florent son oncle à cause de déffunte françoise Leguay sa femme, tisserand, dem^t aud. Mirevault d'une part, Jean Debeauvois et Anne Darras sa femme, manouvriers dem^t au village de Mirevault et Jeanne Debeauvois leur fille, jeune fille à marier dem^t aud. Mirevault, de Toussaint Joly, de Antoine Cozette ses oncles, manouvriers dem^t aud. Mirevault, d'Estienne Roger son petit-oncle, lab^r, demeurant aud. Mirevault, de Jean Roger son cousin, lab^r, demeurant aud. Mirevault et de Antoine Joly son parein, tisserand, dem^t aud. Mirevault et de Charles Brunel son cousin dem^t aud. mirevault d'autre part.

Lesquels parties pour parvenir au mariage [...] auparavant aucuns liens et accomplissements dud. mariage ils ont fait les traités des dons, conventions et promesses ainsi qu'il s'ensuit [...] c'est a sçavoir de la part de lad. marie baleden mère aud. antoine Leguay elle a donné [...] en faveur dud. mariage les fond et p^{ropriété} de la moitié de trente verges de mesure à partager avecq pierre Baleden son oncle, lad. mesure amasé de maison et grange scituée au village de Mirevault tenant d'un côté à Toussaint Briaux, d'autre côté aud. Pierre Baleden, d'un bout au champs, d'autre bout sur la rue, lad. Baleden se réservant sur lad. mesure une demeure pour elle sa vie durant seulement.

Item lad. Baleden a déclaré [...] qu'il appartient à Antoine Leguay son fils à cause de la succession d'Antoine Leguay son père deffunt deux journaux de terre en quatre pièces scituées tant sur le terroir de Mirevault que Pierregot. [...].

Item lad. Baleden a abandonné [...] la jouissance de deux journaux de terre jusqu'au jour de son décès à condition que led. Leguay s'oblige de nourir entretenir et alimenter jusqu'au jour de son décès, obsèques et funérailles lad. marie baleden sa mère [...]

Et de la part de Jean De beauvois manouvrier [...] et d'anne Darras sa femme, lad. femme autorisé de son mari à l'effet des présentes [...] ils ont donné [...] à Jeanne de Beauvois en faveur dud. mariage le fond et p^{ropriété} d'un quartier et demi de terre scituée au terroir de Montigny [...].

Item led. Debeauvois et sa femme ont donné [...] un demi-journal de blé vert à dépouiller à la gerbe avec lesd. Debeauvois et led. Jean-Baptiste Debeauvois [...].

Item [...] un journal de terre à lin [...]

Item led. Debauvois et sa femme ont donné [...] une génisse et [...] se sont obligés de nourir lad. génisse jusqu'au jour de Saint-André prochain.

Item [...] deux voitures d'arbres à bâtir [...].

Item [...] vingt livres en argent, un coffre, un lit garni, deux paires de drap [...].

Toutes les donations ci-dessus fait aud. antoine Leguay estimés et évalué à la somme de deux cent vingt cinq livres

et toutes les donations faites à lad. debeauvois estimés à cent-trente cinq livres.

Le fieur Alexis auques Mandiant teand

La r estienne Y aduel Filure. — 2-10.
 m je l 4e propre — 3-0.
 4 jours 3/4 en p et 1/2 en p 2 afu ho ..
 45-10 — 6-0.
 Payer 3e Livre — — — — —
 Recapitul trois livres trois sous six deniers — 3-18-6
 Capitation trois livres trois sous six deniers — 3-18-6

Claude Legendre fabriq d'oeu
 m maitre a d'oeu — 7-10
 m je l octav re et 16re hupre — 5-0
 3 jours et 1/4 en 1re — 22-5
 34-15
 Payer quatre livres deux sous — 4-12
 Recapitul cinquante six sous — 2-16.
 Capitation cinquante six sous — 2-16.

Charlemagne Legendre fabriq d'oeu
 m maitre a d'oeu — 7-10
 m 1/4 en 1re 6 jours hupre — 5-10
 m je l 6 jours 1re a femme — 11-6
 24-6
 Payer trois livres trois sous — 3-3.
 Recapitul quatre huit sous six deniers — 1-18-6
 Capitation quatre huit sous six deniers — 1-18-6.

104-11-13-15- 8-8-8-8-8

B. 7325.

Pour Antoine de la Roche seigneur d'Heudenville
 Conseiller du Roy Au en l'Ordonnance de doulceur
 Sur le son et lovable rapport qui nous en
 a été fait de la personne de Charles Eugène
 fils unique d'un certain d'Heudenville de ses feux
 prouhomie et d'une diligence nous luy
 avons donné et octroyé, donnons et octroyons
 d'ici et office de lieutenant de la seigneurie
 d'Heudenville le fief en dépendant pour par
 luy en jouir aux honneurs fruits et profit
 et Emolument ordinaires et accoutumés
 de la charge par luy de se bien et fidèlement
 comporter, de mener fermement entre les mains
 des hommes les ditz d'Heudenville seigneurie
 et de faire luy enregistrer ses présentes sur le
 registre d'icelle, pourquoy mandons à toute
 les vassaux et sergents d'icelle seigneurie
 de le reconnoître en cette qualité pour le
 bien de justice et ce tant qu'il nous plaira
 Donné à Heudenville le sixième jour de mai
 de l'année sixième avant l'incursion de l'ennemy
 nous avons signé

Art. 17.		<i>Aubin Demarquet</i>	Regist. 14.	
24	20.	Une Maison Batiments et heritages audit Mexier en la Rue des Boyars qui lui a été donné en faveur de mariage par <i>Angelique Duplessis</i> la mere d'un cote et <i>Nicolas Honoré Desbailly</i> d'autre a <i>Charles Demarquet</i> d'un bout et la terre de l'eglise de Mexier et d'autres bouts a la dite <i>Rue</i> chargés d'un fol et demi de rente...	12:59 14:--	1 1/2

Art. 18.		<i>Charles Demarquet</i> <i>Laboureur dem. à Mexier etc</i>	Regist. 14.	
25	70	Une Maison Batiments et heritages audit Mexier en la Rue des Boyars d'un cote a <i>Antoine Guorand</i> d'autre a <i>Aubin Demarquet</i> d'un bout aux terres a Champ et d'autres bouts pardevant la dite Rue des Boyars chargés de six deniers payables a la Saint Remy... et au jour de Noel pour un denier de four un fol six deniers cy.	4:37 12:53 14:-- 6 6	1
748	100	Terre au Vignoble tenant d'un cote a lui meme et cote de Martelle cy après d'autre a la <i>Rue</i> <i>Jacques Desbailly</i> d'un bout aux heritages de <i>Honoré Cotte</i> et d'autre bouts a <i>Charles Demarquet</i> et autres bouts chargés d'un fol...	4:107 10:16 12:54 14:--	1
	170		3	1

Art. 18.

suite de Charles Demarg.

Reg. 14.

	170.	De l'autre part.	3.		
acquisition de François Boubier	747 50.	au Vignoble par acquisition de François Boubier au paravant Claude de la Salle d'un cote aud. Demargue a cause de la piece cy devant d'autre cote au domaine de la seigneurie de Demargue d'un bon aux her. d'honneur Cote d'autre bon aux her. de Jacques Demargue charge de six deniers cy.	6.		4: 173 12: 76 14: ..
	579 32	Terre au Bosquet des Boules d'un cote a Augustin Wasse d'autre cote d'un bon au domaine de Villers et d'autre bon a moulin seigneur charge de six deniers cy.	2	2	4: 107 10: 49 12: 64 14: ..
		* huit sotz de vigne de Bled.	2	2	
		* d'un bon de vigne et une pinte d'avoine cy.	2	I	
	936 56 1/2	a la Prairie d'un cote a Augustin Wasse d'autre a l'abbaye de St Jean d'un bon a honn. François de la Haye a cause de la somme de d'autre bon a ladite Prairie charge de six deniers cy.	10.		4: 108 10: 19 12: 64 14: ..
acquisition de Jean Bardou	407 12 1/2	aux Pignes de Cour d'un cote a Marie Anne Couture d'autre a luy même a cause de la piece cy après d'un bon aux heritiers François de la Haye et d'autre bon aux heritiers Marie Anne Couture charge de deux deniers cy.	2	6	4: 238 12: 64 14: .. E: 16 C: ..
	412 25	au même lieu tenant d'un cote a luy même a cause de l'article cy dessus d'autre cote aux heritiers d'Adrien Bardou d'un bon au tour de ville de d'autre au jardin de François de la Haye charge de deux sols de deniers cy.	5	6	4: 107 12: 64 14: ..
		que ces deux pieces cy dessus ont été séparées a cause de la censive qui n'en par rapport juste au Registre XII. voyez le Registre III aux pages 107. & 238.			
	454 15	Terre aux Riers proche la fosse au bois d'un cote a luy même a cause de son enfant d'autre a Pierre Barrie d'un bon au St Jean d'autre bon aux Riers de la vallée charge de quatre deniers cy.	4		2: 225 12: 64 14: ..
+	451 10.	au même lieu d'un cote a Martin l'hu d'autre au Demargue a cause de son enfant d'un bon au St Jean de la Vallée et d'autre au Grand Suisier charge de deux deniers et deux cy.	2 1/2		3: 156 10: 339 12: .. 14: ..
	614 28 1/2	Terre a la Savanne d'un cote aux terres de Buis Terroir de Beauvire d'autre a luy Jacques Du Baillie d'un bon a la D. Lefevre et d'autre bon a l'Esne de mixte charge de quatre deniers cy.	4		2: 225 4: 39 12: 64 14: ..
	398 3/4	Argon.	13	2 1/2	
		* Bled.	2	2	2 1/2
		* Avoine.	2	1	

Du jour d'huy vingtième jour du mois de Juin mil sept cent quarante sept par devant nous Charles Bourdon lieutenant de la terre et seigneurie d'Hargicourt [...] a esté fait le bail qui suit.

Fust présente en sa personne Madelleine Mareschalle veuve de déffunt Simon Pointin demeurant à Hargicourt laquelle a par ces présentes reconnu avoir baillé et délaissé a tittre de bail et penssion de bled seigle et argent la quantitté de sept journaux quatre vingt cinq verges aux environs ce consistant en terre labourable, chanvrière, vigne et pré le tout scittué tant sur le terroir d'hargicourt que autre circonvoisin dont la déclaration sera cy-après faite de leurs scittuation tenant et aboutissant et le tout ainssy que les pièces s'étendent et comportent pour et au proffit de Louis Le Roy laboureur demeurant audit Hargicourt a ce présente comparant et preneur audit tittre de bail. Iceluy bail fait pour le temps termes et espaces de neuf années et neuf dépoilles entières et consécutif suivant l'un l'autre et aux clauses, charges et conditions qui suivent.

Scavoir ledit preneur sera tenu et obligé de bien fumer et labourer toutes lesdites terres comme terres voisines pour les pouvoir rendre en bonne estat à la fin dudit bail, d'entretenir les vignes les cultiver en tems et saison convenables, les entretenir d'échallats faire des fossés à proportion de leur contenance ainsy que les voisins d'iceux, à commencer à labourer les ditte terre tout présentement pour les ensemençer au cours d'année prochaine et a faire la première dépoille de tout tant des terre, chanvrière, vigne et pré au mois d'aoust et autres saisons convenables suivant la nature desdites immeubles de l'année mil sept cent quarante huit et ainsy continuer d'année en année durant le cours dudit bail à la charge par ledit Louis Le Roy de payer tous les ans à la ditte madelleine Mareschalle bailleresse en sa maison audit hargicourt pour penssion annuelle tous les ans scavoir au jour de Saint Rémy la somme de vingt livres et au jour de Saint-André la quantité de saize septiers et demy de grains scavoir quatorze septiers neuf boisseaux de bled tel que de muison et un septier neuf boisseaux de seigle le tout mesure de Montdidier [...] de payer et acquitter les censsives que les dittes terre et autres immeubles peuvent devoir envers le seigneur de qui elles sont tenues [...] promettant ledit Le Roy [...] de charier la provision de bois qu'il sera nécessaire à laditte bailleresse pour son chauffage [...]

(suit la déclaration des pièces louées)

*Item Neuf verges de terre saine a belle mesure... le tenant d'un boy
à Nieu les Montel d'autre boy a la route françois mareschalle d'un boy
a gabriel mariage d'autre boy a la route françois mareschalle d'un boy*



*Item Neuf verges de terre saine a belle mesure... le tenant d'un boy
à Nieu les Montel d'autre boy a la route françois mareschalle d'un boy
a gabriel mariage d'autre boy a la route françois mareschalle d'un boy*

*Item un d'un quart de terre saine a belle mesure... le tenant d'un boy
à Nieu les Montel d'autre boy a la route françois mareschalle d'un boy
a gabriel mariage d'autre boy a la route françois mareschalle d'un boy*

15 juin 1758

Par devant nous François Duacheux lieutenant du bailly de la Justice terre et seigneurie d'Hargicourt assisté de François Plébeaux greffier de laditte justice terre et seigneurie a esté fait le contrat qui suit.

Furent présent en leurs personnes Barnabé Derche laboureur et sindicq de la paroisse de Thory y dem^t, Marie Janne Decaix sa femme de luy sufisament autorisée [...] estant ce jour d'huy audit Hargicourt. Lesquels ont vollontairement et sollidairement l'un pour l'autre [...] reconnu avoir le jour d'huy vendu, ceddé, quitté et transporté et par ces presenttes vendent, ceddent, quittent et transportent avec promesse de faire jouir et garantir du jour d'huy à l'avenir de tout et contre tous troubles, dons, cessions, douaires, renttes [...] pour et au proffit de François Bourdon laboureur demeurant à Hargicourt et Anne Caix sa femme à ce présens comparants et acceptans achepteurs et acquéreurs pour eux, leurs hoirs, herittiers, successeurs et ayant causes le fond et la propriété de trente-trois verges de terre labourable en nature venant des propres de laditte Marie-Janne Decaix, scituées sur le terroir et seigneurie dudit Hargicourt au lieu dit Derrière les Jardins, pour en jouir par ledit Bourdon et sa femme [...] en tout droit de propriété, fruits, proffits, revenus et emolumens quelconques aux charges des cens et anciennes charges foncières [...] vers la seigneurie dudit Hargicourt [...]. La ditte vente faite moyennant le prix et somme de cents livres de deniers principaux laquelle somme a été présentement payée comptant par lesdits acquéreurs auxdits vendeurs en pièces de six livres et autre bonne monnaye le tout ayant cours en ce royaume [...].

Bourdon
marque + Anne
Caix
Plébeaux
Barnabé Derche
marie Jeanne caix
Duacheux.

Cont. et greff. as monseigneur le
v. b. Juin 1758. et est trois
lignes d'ongles et les compriés
l'autorisation Dacaux

Peronne le 5 fevrier 1769

Monsieur

La coutume de Peronne, n'interdit par aux propriétaires la liberté de clore leurs possessions, en observant de ne planter qu'à trois pieds de bonnet, mais on n'use de cette faculté dans le pays que pour les héritages à proximité des villages, qui sont pour la plupart employés à usage de chemins, ou de prairies artificielles. je pense, Monsieur, qu'en effet cela ne seroit pas praticable pour les terres en pleine campagne à cause que les possessions sont extraordinairement divisées et qu'il y auroit une perte considérable par la quantité de piquets que l'on seroit obligé

se réserver pour parvenir aux différentes pièces, n'y ayant que celles
qui aboutissent aux chemins qui se trouvoient à l'abri de ces
inconveniens. Les habitans de chaque paroisse sont pasteurs leurs
bestiaux en commun sur leur terroir par des bergers et vacliers
nommés par la communauté, qui sont tenus de se conformer pour
la garde de leurs troupeaux aux réglemens prescrits par l'ordonnance
des eaux et forêts, et chaque habitant ne peut faire paître sur le
terroir une plus grande quantité de bêtes à laine, qu'il y exploite
d'arpens de terre. il n'en paroit point, Monsieur, que le pays
n'en parvienne ainsi fourni de bestiaux qu'il seroit à souhaiter qu'il
le fut pour l'avantage de l'agriculture; l'usage ou on en dans notre
élection de lui imposer à la taille n'a pas peu contribué à ce mal.
je ne vois pas de moyen plus efficace pour engager les cultivateurs
à en élever une plus grande quantité, que de cesser de leur faire
supporter les impositions pour raison de cet objet, il paroît Monsieur,
par les instructions qui ont été données l'année dernière, pour
la confection de ces rôles de taille dans la nouvelle forme, que c'en a été
l'intention du conseil qu'on ne les impose pas.

Je suis avec un profond respect

J. M. Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur
G. J. Desjardins

Un laboureur ou fermier qui tient à bail une cense de quatre cens livres de rente annuelle a ordinairement soixante arpens de terre labourable, cinq arpens de prés fauchable, et une petite pâture à bœufs. Voilà à peu près le terrain dont est composé cette cense.

pour l'exploiter le fermier a deux jumens ou deux chevaux, quatre bœufs, trois ou quatre vaches une ou deux genisses, un ou deux cochons et trente bêtes à laine; il laboure et ensemence vingt arpens en blé, seigle et meteil, suivant que la terre le permet: vingt arpens en orge avoine pois &c. Les autres vingt arpens se reposent pendant une année. Comment ce fermier avec aussi peu de chevaux et de bestiaux, peut-il fumer vingt arpens? et comment peut-il nourrir ses chevaux et ses bestiaux avec aussi peu de fourrages? il en résulte qu'il ne recueille qu'une médiocre récolte et que ses chevaux et ses bestiaux qui ne mangent pour ainsi dire que de la paille sont maigres dans l'hiver, n'ont pas la force de se porter, et restent presque toujours petits. Si au lieu de labourer vingt arpens par saison il n'en labourait que douze qu'il prit huit arpens sur chaque saison ce qui fait vingt-quatre; qu'il ensemencât ces vingt-quatre arpens en prairies naturelles, ou en sainfoin, luzerne; rai-grasse, turneps, navets, pommes de terre, treffle &c, enfin tout ce que la terre pourroit produire, il recueillerait une grande quantité de fourrage et de nourriture pour l'hiver, jointe à celle qu'il recueille déjà; et par là il servirait en état d'avoir le triple de chevaux ou de jumens, le triple aussi de bœufs ainsi que de vaches genisses, de cochons, et de bêtes à laine. Ses chevaux et tous ses bestiaux ne mangeroient de paille que ce qui leur servirait nécessaire pour leur donner de l'appétit. La paille en France n'ayant pas la même qualité qu'en Afrique et en Espagne, la plus grande partie servoit de la litière et retourneroit en engrais. Tous ses chevaux et tous ses bestiaux seroient en bon état l'hiver comme l'été, conséquemment travailleroient mieux. leurs fumiers seroient bien meilleurs, et tous ces animaux se conserveroient plus grands. Ce fermier auroit d'ailleurs beaucoup de regain dans l'automne pour les faire manger à ses vaches et se procurer des provisions pour son hiver.

En ne labourant que douze arpens il seroit à même de leur donner un labour de plus, ce qui rend la terre plus meuble et plus susceptible de produire; ayant le triple de chevaux et de bestiaux, il fumeroit autant que la terre l'exigeroit, par cette manutention, j'assure que les douze arpens rapporteroient plus que trente mal cultivés. parceque c'est à la manière de cultiver que l'on est redevable des récoltes abondantes et non à la quantité d'arpens.

EXTRAIT D'UN MÉMOIRE

ADRESSE

Par le Sieur DORTIN, Maître de Poste à Villers-Bretonneux, à M. DUPELIX, Intendant de Picardie.

1768.



UN Cultivateur attentif à tout ce qui peut être de quelque utilité à son Pays, & convaincu de celle qu'il peut tirer de la culture des Pommes de terre, s'empresse de donner au Public le résultat de deux expériences faites avec exactitude, & par lui-même; l'une au commencement d'Avril 1766, & l'autre en 1767. Il y joint des détails intéressans & nécessaires sur le produit & l'utilité de cette culture.

C'est en conséquence de ces deux expériences, qu'un plus long usage doit perfectionner, qu'il croit pouvoir conseiller aux personnes qui voudront cultiver les Pommes de terre, & les planter à la charue.

1°. De destiner à cette culture de bonnes terres, & qui aient du fond.

2°. De donner un premier labour profond au moins de huit à neuf pouces avant l'hiver, & plus encore dans les terres légères & sablonneuses.

3°. D'y porter un engrais ordinaire, mais d'un fumier court & bien pourri.

4°. De donner un second labour semblable au premier, au mois de Mars.

5°. Enfin, un troisième lors de la plantation.

Quand la terre est ainsi préparée à la fin de Mars, ou au plus tard au commencement d'Avril, on coupe les Pommes de terre par morceaux, observant toujours de laisser un œil à chaque morceau; on les arrange à

un pied de distance les uns des autres, dans un sillon de six pouces de profondeur, & on passe un sillon sans en mettre, ce qui fait qu'elles sont à peu près à un pied de distance en tout sens. Il faut avoir également soin de les placer en échiquier autant qu'il est possible. Quatre semailles suffisent pour un journal lorsque le plant est bien levé vers le commencement de Juin; (car il ne leve guères avant:) on attend qu'il soit élevé de six pouces, & alors on lui donne un petit labour à la houe, à moins que les herbes ne contraignent de le faire plus tôt, & quelque temps après on le bute. C'est la dernière opération que demande cette culture.

On fait la récolte des Pommes de terre à la fin d'Octobre ou au plus tard au commencement de Novembre. On commence d'abord par faucher le verd avant de les dé-pouiller. Il se donne aux vaches, qui s'y accoutument aisément. On passe ensuite la charue dans le champ, & on fait le sillon le plus profond qu'il est possible. Les femmes que l'on commet à ce travail, suivent la charue, & ramassent tout ce qui se trouve de Pommes de terre sur la bordure & dans le sillon même. Ensuite on passe la herse sur le labour: on ramasse ce qui reste sur la superficie de la terre. On traverse ensuite le premier sillon d'un second aussi profond que le premier, & on re-

nouvelle la premiere operation. On herse également une seconde fois: alors tout ce qu'il y avoit de Pommes de terre dans le champ a été retourné & ramassé, à moins que les labours n'aient pas été assez profonds, auquel cas il faudroit les réitérer, mais ordinairement ces deux opérations suffisent.

On pourroit essayer de châtrer la tige des Pommes de terre après ou pendant la fleur, la sève se trouvant alors arrêtée, pourroit refluer dans les racines, grossir & augmenter la dépouille; ceci est fondé sur ce que cela réussit à l'égard des autres légumes.

Dépense pour un journal de Pommes de terre.

	liv.	sol.	z.
Un labour avant l'hiver.	4	0	0
L'engrais n'est pas compté, il n'est pas plus fort que dans les autres terres.			
Un second labour au mois de Mars.	4	0	0
Un troisième en plantant.	4	0	0
Quatre sériers de Pommes de terre à une livres dix sols le sérier.	6	0	0
Huit journées d'Ouvriers pour les différens labours à la houe, & pour buter le plant, à douze sols.	4	16	0
Douze Femmes l'espace d'un jour pour arranger le plant, à huit sols.	4	16	0
Deux jours pour herfer & labourer dans le temps de la récolte.	8	0	0
Douze Femmes l'espace de trois jours dans le temps de la récolte, à huit sols.	14	8	0
TOTAL.	50	0	0

Si le journal produit quatre cent sériers de Pommes de terre, comme il est naturel de l'espérer lorsqu'il sera bien cultivé, les quatre cent, à une livre, dix sols le sérier, font six cent livres. Otez cinquante livres pour les frais de culture, reste cinq cent cinquante livres.

On ne conseille pas cependant d'introduire cette culture aux dépens de celle des autres grains. Cette extrémité seroit également dangereuse, mais du moins chaque Particulier en devroit-il cultiver une quantité suffisante pour fournir à sa subsistance, à la nourriture & l'engrais de ses bestiaux & de ses volailles.

Outre cette façon de se nourrir de Pommes de terre, on les mange cuites sous la cendre, & accommodées de plusieurs façons différentes. Cette nourriture est saine & bonne; & ce qui prouve l'utilité réelle dont elles sont, c'est qu'on n'en a jamais abandonné la culture dans les endroits où elle s'est une fois introduite. C'est ce qu'on peut voir en Allemagne, dans une partie de la Flandre, dans la Thierache Françoisise; on la trouvera par-tout en vigueur, & par-tout employée utilement pour la subsistance des hommes & la nourriture des bestiaux.

A A M I E N S,

Chez la Veuve GODART, Imprimeur du Roi. 1768.

Plusieurs Laboureurs ont semé dans les
parcours à bled méteil, un mélange
de différents grains, Orge, avoine, —
Vesce, Pois &c Le Succès agénéral-
repondra à l'espérance
Le déperdille d'Avoine n'a pas été
mauvais en Picardie; la disette; malgré
l'excessive exportation y won en fait pour
les Bravins voisins, et surtout pour
Laris, n'en est pas à craindre. On
ne craint pas aussi de disette de fourrages;
l'hiver ayant Commencé tard, les bœufs
n'ont été renfermés que vers Noël; —
d'une manière que les habitants de la Campagne
sont tranquilles sur la nourriture de
leurs bestiaux jusqu'à la prochaine récolte.

Il est vrai, M, que dans quelques
Cantons on s'en a peu semé plus
grand qu'il n'estoit sans l'abondance, plusieurs
fermiers et laboureurs ont vendu les
chevaux et les bêtes à Corbe qui ne leur
étoient pas absolument nécessaires pour
leurs exploitations. Dans quelques
endroits on a donné du bled aux Chevaux
pour menager l'Avoine.
Dans le Somme pour multiplier le fourrage
on a semé une graine. Sont les Anglois —
font beaucoup d'usage et qui est Commune en
France sous le nom de Pégava, elle a
fort bien réussi. Cette graine est actuellement
très Commune en France; on y en fait beaucoup
d'usage; Elle produit un excellent fourrage
et un fort bon pâturage.

4 J'ai repandu dans la Province tout cela
Instruction que vous m'avez envoyée,
et voici ce qui a été fait par les
prop. fermiers et laborans. 1^o Dans
les vallées supérieures Coupe des
prairies naturelles a été faite sans son
tombe elle n'a donné qu'un foin de recotte
commune, mais elle a été supplée par
une seconde Coupe quelques prairies commencent
en juillet et commencent jusqu'en Jbre
ont rendue abondante. On a été de
même des prairies artificielles dont la
seconde Coupe a rendu beaucoup à ceux
qui n'ont pu épargner la Cendre de
Cimbre dont on fait usage avec beaucoup
de succès pour faciliter et multiplier
la levée des semences en Picardie.

2^o Dans les plaines on a semé de la
Vesce et des Bisailles qui ont bien
réussi, de même quelques grains de Sarrasin
Dans quelques Cantons de la Province on
a mêlé de la paille hachée avec de l'Orme
pour nourrir les Chevaux et Cela a très bien
réussi. La Secousse ~~supérieure~~
printanière de la Cendre a aussi augmenté les labours
à Augmenter leurs prairies artificielles

M. Jun 17^{re}
Séronne le 25 Février 1789.

Monsieur



La médiocrité de la dernière récolte de grains, qui a été presque générale dans l'étendue de la subdélégation de Séronne, et la grêle désastreuse, survenue le 13 juillet, qui a ravagé entièrement plusieurs cantons, font en effet craindre, que ce qui reste actuellement de grains dans le pays, ne suffise pas pour la consommation des habitants, d'ici au mois d'août prochain. On trouveroit au plus chez les bourgeois de notre ville, dont toute la redevance de leurs biens sont en bled, la huitième partie de ce qu'ils ont ordinairement dans leurs granières dans la saison présente: ce qui provient de ce que les Fermiers se sont empressés de racheter leurs redevances, les uns pour se conserver la quantité

de grains nécessaire à la subsistance de leurs familles jusqu'à la récolte prochaine; les autres dans la vue de faire un bénéfice sur la revente qu'ils feront de ces grains pendant l'été; ou ils prévoient qu'ils monteront encore à un prix plus haut, à cause de la rareté qu'il y en aura.

Je vous avoue, Monsieur, que les inquiétudes que la situation présente fait concevoir pour l'avenir, sont fondées. je ne vois que les cultivateurs dont les exploitations sont considérables, chez lesquels il reste un peu de grains à vendre, à l'égard des petits laboureurs et des ménagers, la dernière récolte qu'ils ont faite fournira à peine à leur consommation pour atteindre celle de cette année. Les marchés de notre Ville et des environs ne sont pas à beaucoup près aussi approvisionnés de grains que de coutume et le peuple sera forcé à plaindre. Il ne trouve pas de ressources dans la province de l'autour sur laquelle il compte. par surcroît de misère il y a plusieurs cantons dans notre pays où les bleds sont mal levés et qu'il faudra peut-être refuser en partie; la rigueur de la gelée s'étant fait sentir trop tôt.

Je suis avec un profond respect
Monsieur

Votre très humble et très obéissant
Serviteur. N. Comte de Sivelles

en vertu des ordres que Monseigneur le comte
d'agay intendant de la province de picardie etc.

Nous Denis isidore desmery conseiller d'uroy son medecin —
ordinaire dans les hopitaux de la ville d'amiens Certifiant nous etre —
transporte le dix decembre mil sept cent soixante quatorze au village
de croixvaux election d'amiens pour constater la nature de l'epidemie —
qui attaque indifferemment soit pour le sexe l'age les habitants de cette
paroisse; cette epidemie a deja enleve un assez grand nombre, principalement
les jeunes gens, les six derniers dont le plus age avoit a peine trente cinq ans,
ont ete enleve dans l'espace de cinq a six jours; la maladie regnante est une
petite verole confluyente accompagnee de la fièvre milliere, cette complication
rend la maladie tres d'angereuse d'autant plus que les quatre premiers jours —
deberminent les indications curatives pour prevenir la violence des saintomes
que produit la complication de deux maladies qui se trouvent rarement ensemble,
et qui ne demandent pas positivement les memes remedes: Cette maladie qui
demande des soins et la vigilance d'un homme instruit, nous a engage de dicter
au fr constantin chirurgien du lieu la methode scrupuleusement detaillee,
en egard ala gravite des saintomes et a cette malheureuse complication —
qui malheureusement gene le medecin le plus attentif; le nombre des malades

actuellement existant et qui sont dans la plus grande misere, sont
au nombre de vingt cinq; et quatre ou cinq autres qui peuvent absolument
parvenir si prompt secours, le nombre des convalescents qui a peine meritent
ce nom sont au nombre de vingt, et qui sont dans le cas de rechute si on les
abandonne. Ce que nous Certifions veritable avec mr le vicair. en chef
le syndic et les principaux habitants.

Desmery D^r Francois Dury
De vraye similitude
Jean Francois Vasseur
Jean Baptiste Boudart
Parmentier vicair.
Constantin Chirurgien.
Alais Boule

A. 6-1 19 mai 1781

M. de M. 22 mai 1781



A. ~ Monseigneur
Monseigneur le Comte
Dagaj Intendant de Picardie

Supplient humblement les Seigneurs
Sindie, Principaux, et tous les Habitans de la
paroisse de Vieulaines, Election du Boulieu,
Subdelegation D'abbesville, Disant que le Sept
avril dernier Sur les Neuf heures du Matin Lad.
paroisse a Eproue un Incendie dans lequel pierre
Ternisien Lab? a perdu Moutons, Trains, Charettes,
Bled a battre, Warant, Louin, Scurres, denfè a faire
Couvertures, Plaies a parquer, pailles, Sarniers, &c
Antoine. job? Manouvrier Granges Maison, Etables
batiment quelconques, bled batù Chenevie, Ruches
a miel, Chauxre Louin, pailles Meubles et Effets,
Cidres et futailles; pommiers, Jacques L'arest journal
Meubles et Effets, Claude gauduin aussy journalier,
Chauxres Louin et plusieurs pieces de Menages,

Pourquoi les Suppliants voulants Soulager Lesd.
 Incendiés, et les de dommager en parties des pertes
 qu'ils ont faites, et ne les pouvant Soulager autrement,
 Vu La petitesse, et la pauvreté dudit. Lieu, ont Recours
 a votre Grandeur pour qu'ils soient authorisés par Elle
 a vendre une Portion de Tourbage dans la Commune
 dudit. Lieu en Concurrence de Deux Mille Livres
 de laquelle Somme sous le bon Plaisir Et a
 Grement de votre grandeur et sur les valuation
 de Chaque pertes que nous avons Exactement et
 Conscientieusement faite entre nous tous, et sans
 aucune partialité, et d'une Voix unanime sera
 tirée pour pierre Ternisien Labr. obligé a raison
 de l'incendie de batir des granges, La Somme
 de huit Cent Soixante deux livres trois sols dix de
 Pour antoine joly, La Somme de huit Cent Soixante
 deux livres trois sols dix deniers, Pour Claude gauduin
 celle de Cent Soixante douze livres huit sols deux
 deniers, Pour jacques hasert, Cent trois livres quatre
 sols deux deniers, Desquelles Sommes Reparties
 seront sur Lagrement de votre grandeur tirée,

Sur Chaque incendie Six livres En faveur de Jean
Martyr journalier qui pour Secourir les incendies a
failli perdre la vie et a esté Sans Travailler pendant
un mois ou environ



Plaise Monseigneur votre Grandeur
Seconder et Favoriser les Voeux d'ud. Sieg.
et Habitans En faveur des Es infortunés,
et ordonner qu'il sera procédé pardevant
Monsieur votre Subdélégué a la vente d'un
Tourbage dans les Communes d'ud. Lieu
a la Concurrence de la Somme sus
Nommée

Les Suppliants Ne Cesseront de former des Voeux
pour les jours et La prosperité de votre Grandeur

Presenté le Vingt May 1781. et avons Signé

~~Cillem de Bichewars~~ Seigneur dudit lieu

Jourdain firdic, Jacques fermier,

Margot, Dautij, Jean marty,

l'acornier, papin

I - NOTES ET COMPLEMENTS

Couverture : Plan-terrier de Fresnes-Mazancourt – Extrait – sans date, XVIIIe siècle.
A.D. Somme, 1 Fi Fresnes-Mazancourt 1.

Le plan-terrier, représente l'ensemble des parcelles bâties et non bâties relevant d'une seigneurie. Le terrier correspondant contient la liste des parcelles, avec, pour chacune, le nom du propriétaire et les droits seigneuriaux dus.

Document 1 : Vue du village de Tilloloy – Extrait de l'album de Dirk Verrijk, topographe hollandais – Vers 1767 – D'après un cliché du musée municipal d'Arnhem (Pays-Bas). A.D. Somme, série Fi.

Dirk Verrijk a fait le voyage Paris-Bruxelles à pied, en croquant les villages et villes traversés sur son carnet. Nous avons ainsi un reportage inédit sur une dizaine de localités de notre département dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Document 2 : "Cueilloir des cens, rentes foncières et autres droits seign^{aux} dus à Haut et Puissant Seigneur [...]".Page de titre .1778 A.D. Somme, E 51.

Ce document permet d'évoquer l'un des cadres juridiques dans lequel vivaient les paysans d'Ancien régime, la **seigneurie**. Le **cueilloir** était le registre complémentaire du **terrier**. Il contenait la liste des censitaires avec l'ensemble de leurs propriétés et des droits seigneuriaux correspondants à acquitter. (cf. doc. 9 ci-après). Un troisième type de registre contenait les "**aveux, déclarations et reconnaissances**" des censitaires de la seigneurie, périodiquement invités à les renouveler, comme en témoigne l'imprimé ci-dessous, utilisé par le juge seigneurial de Mézières pour recueillir les aveux en question :

*"Par devant Nous Michel de Bailly
lieutenant de la Justice Terre et Seigneurie
de Mezières et dépendances, présence de Charles
Barré notre Greffier.
est comparu Charles Soyez Menuzier
demeurant à Mezières..."*



partie
manuscrite
rédigée en
fonction de
chaque cas

Lequel en conséquence de notre Ordonnance du deux Avril mil sept cent
soixante - six , publiée & affichée le Dimanche six dudit mois , au sortir
de la Messe Paroissiale dudit Mézières & autres Lieux circonvoisins , par
Théodore Censier , Sergent de cette Justice , dûement contrôlée à Moreuil
le lendemain , par de Saintebeuve , portant injonction à tous les Vassaux ,
Tenanciers , Cottiers de ladite Seigneurie de Mézières , de fournir Aveu ,
Déclaration & nouvelle Reconnoissance des Immeubles qu'ils possèdent
mouvans & relevans en Roture de ladite Seigneurie de Mézières , en ex-
hiber les Titres de propriété ; & pour y satisfaire , déclare & avoue tenir
en Roture , & à titre de Cens Fonciers , de Haut & Puissant Seigneur
Messire EUGÈNE - ÉLÉONORD DE BÉTHISY , Che-
valier , Marquis de Mézières ; Lieutenant Général des Armées du Roi ;
Gouverneur de Longwy , Seigneur dudit Mézières , Campvermont , Ignaucourt
en partie , Seigneur - Vicomte de Bourbourg , Gravelines & autres
Lieux , à cause de ladite Terre & Seigneurie de Mézières , les Immeubles
ci - après déclarés , aux Cens & Charges apposés sur chacun Article , qu'il
promet & s'oblige payer à mondit Seigneur annuellement , aux jours &
termes accoutumés , en Château dudit Mézières , à peine de sept sols six
deniers d'amende pour chacun Article , suivant la Coutume ; déclarant
qu'en cas de Vente , Échange & Aliénation desdits Immeubles , qu'il est dû
à mondit Seigneur le Droit Seigneurial ; tel que le douzième denier du cent :
Reconnoissant ledit Avouant que dans l'étendue du Territoire de ladite
Seigneurie de Mézières , Enclaves & Limites , mondit Seigneur a toute
Justice Haute , Moyenne & Basse , est seul Seigneur Haut Justicier & Voyer ,
possède plusieurs Domaines , Fiefs , Cens , Surcens , Moulin & Pressoir
Seigneurial , Champart , toutes les Avenues d'Arbres Fruitiers & autres
espèces , sur les Chaussées & Chemins , Frocs , Flégards , Voieries ,
& Épaves , Droit de Forage , Afforage , Police , Amendes , Confiscations ;
& tous autres Droits Utiles , Seigneuriaux , Féodaux & Coutumiers : Des-
quels Immeubles la Déclaration suit :

→ suit la liste manuscrite des biens du censitaire.

On notera la titulature du seigneur. On retiendra également le soin
apporté à la présentation du cueilloir. nous sommes à l'époque où nombre de
seigneurs firent refaire leurs terriers, classer leurs archives, revaloriser leurs
droits, avec l'aide de géomètres, de feudistes. C'est ce qu'on a appelé la réaction
seigneuriale.

Document 3 : Procès-verbal de visite de la **paroisse** de Vaux par les commissaires du chapitre de la cathédrale d'Amiens. 24 mai 1719. A.D. Somme, G 763/8.

Le chapitre de la cathédrale d'Amiens avait **juridiction spirituelle** sur plusieurs paroisses du diocèse, d'où des visites pastorales dans ces paroisses, dont plusieurs procès-verbaux ont été conservés. La **paroisse** était pour les paysans un cadre à la fois **administratif** (circonscription fiscale notamment) et **religieux**. Le long texte reproduit ici permet d'aborder ce second aspect.

Les envoyés du chapitre sont accueillis par le curé. Ils examinent minutieusement les **objets du culte** (vases sacrés, linges, livres, ornements, ...) visitent les **fonds baptismaux**, vérifient les **comptes de la fabrique** et les **registres des baptêmes, mariages et sépultures**, inspectent les **bâtiments** (église et presbytère) et le cimetière, interrogent les **enfants** et formulent un certain nombre de recommandations ou injonctions. L'ensemble nous permet de bien situer la place de l'Eglise dans la vie du village (sacrements, culte, école, catéchisme,...). La dîme n'est pas évoquée dans ce texte. Il y a tout lieu de penser que ce véritable impôt ecclésiastique était perçu par le chapitre et que le curé ne touchait qu'une maigre portion congrue.

N.B. : tout le **vocabulaire** sera repris dans le **lexique** ci-joint en **fin de fascicule**.

Document 4 : Supplique adressée à l'Intendant par les "Syndic et habitants de la Paroisse et **Communauté** de Suzanne...". 9 mars 1784. A.D. Somme, C 1086/8.

Avec la seigneurie et la paroisse, la communauté villageoise constitue un troisième cadre juridique de la vie paysanne. Cette communauté a une existence légale. Elle élit des syndics pour la représenter ; elle délibère dans ses assemblées de chefs de famille ; choisit le berger communal ; propose le choix du magister ; gère des biens (prés communaux, marais, ...). Dans toutes ces activités elle est sous la tutelle de l'Intendant royal. Ici elle lui demande l'autorisation de prendre de la tourbe pour son chauffage dans le marais commun.

Document 5 : Extraits de l'inventaire après décès de Pierre Petit, **laboureur** à Hédauville. 6 mai 1763. Transcription. A.D. Somme, B 1315.

On procédait à inventaire par hommes de loi (notaires, juges seigneuriaux, commissaires de bailliages royaux) chaque fois qu'une succession posait un problème quelconque. (enfants mineurs ; contestations entre cohéritiers ; absence d'héritiers connus ; etc.). Ce type de document présente un intérêt exceptionnel pour la connaissance du quotidien et de la société. Tous les meubles et vêtements y sont en effet répertoriés, mais aussi les papiers (titres, créances, ...) et les travaux effectués sur les pièces de terre occupées par des cultures (labours, fumures, semences sont estimées comme biens meubles).

On a transcrit ici notamment ce qui caractérisait le laboureur : les chevaux de trait, la charrue, et les créances montrant la fourniture par le défunt de travaux de labour à diverses personnes.

On a joint au texte deux croquis, tirés du plan de la ferme du Cambot à Boves (1751), et évoquant le laboureur au travail (A.D. Somme, E 126).

Document 6 : Larges extraits du contrat de mariage d'Antoine Leguay, manouvrier, et de Jeanne de Beauvois. Mirevault, 20 janvier 1731. Transcription. A.D. Somme, B 1516.

Le contrat de mariage n'était pas réservé aux notables. Ici, les deux époux sont originaires de familles paysannes modestes, même si deux parents de la future sont dits "laboureurs". La plupart des témoins du contrat sont manouvriers ou tisserands. Bien peu savent signer. Paradoxalement le total des apports, près de 400 livres, peut paraître élevé dans ce milieu socio-professionnel. Il est à remarquer que ce que nous considérerions comme cadeaux de mariage des parents et amis figure aussi au contrat.

Document 7 : Extrait du rôle de taille de Marcelcave. 1781. A.D. Somme, C 1831-14.

La population rurale comprenait aussi des artisans. Le rôle de Marcelcave nous montre ici deux fabricants de bas au métier. On notera toutefois que leurs bases d'imposition consistent surtout en biens fonciers, soit "propres", soit "à ferme". Le métier à bas de Claude Legendre figure pour 7 livres 10 sols alors que les terres représentent 27 livres 5 sols de revenus estimés. (il s'agit d'évaluations forfaitaires).

Document 8 : Nomination de Charles Eugène Cuisinier comme lieutenant de la Seigneurie d'Hédauville par le seigneur du lieu. 5 juin 1760. A.D. Somme, B 1325.

Parmi les notables ruraux figuraient les officiers seigneuriaux. Dans les régions de petite exploitation agricole, les hommes de loi, notaires et procureurs des gros villages et petits bourgs, occupaient la majorité des charges de baillis, lieutenants ou procureurs fiscaux des seigneuries. Dans la Somme, des laboureurs se trouvaient couramment pourvus de ces offices à côté des juristes de profession...

Document 9 : Cueilloir de la seigneurie de Mézières. Art. 18. Charles Demarquet. A.D. Somme, E 51.

(cf. document 2 ci-dessus).

L'art. 18 n'est pas reproduit en entier mais les 2 pages qui figurent ici montrent bien les différentes parcelles constituant le patrimoine de Charles Demarquet :

taille des parcelles, dispersion de celles-ci,...

Le premier chiffre encadré à gauche indique le numéro du plan terrier correspondant (qui existe aux A.D. Somme). Le second chiffre indique la superficie de la parcelle, en verges. (1 verge carrée représente environ 43 m²).

A droite la 1^{ère} colonne représente les livres (argent) ou les boisseaux d'avoine ; la seconde colonne, les sols ; la 3^e colonne, les deniers ou les pintes d'avoine. (pour le blé, nous ne voyons pas à quoi correspond la 3^e colonne...).

Document 10 : Bail de sept journaux et quatre-vingt-cinq verges de terres labourables, chanvrières, vignes et prés à Louis Le Roy, laboureur, par Madeleine Maréchal. Hargicourt, 22 juin 1747. Extraits. Transcription. A.D. Somme, B 1278.

Ce document présente plusieurs intérêts :

– il montre l'extrême **morcellement** du terroir. L'ensemble des pièces louées représente moins de **trois hectares et demi**. Or la description de celles-ci ne comprend pas moins de **42 articles**.

– les **conditions du bail** sont soigneusement exposées :

. sa durée (**9 ans et 9 récoltes-dépouilles**-"entières")

. les conditions d'**entretien** de la propriété (labours, fossés à creuser, etc.)

. les **redevances** : – en argent : 20 livres

– en grains

– en charrois

. le paiement des **droits seigneuriaux**.

– les **poids et mesures**

. un journal de Montdidier valait 42,9 ares

. un setier de blé valait environ 52,5 litres.

(ici 12 boisseaux pour 1 setier) ("mesure de Montdidier")

Document 11 : Vente par Barnabé Derche et son épouse à François Bourdon et son épouse de trente-trois verges de terre labourable sises au terroir d'Hargicourt. 15 juin 1758. Extraits. Transcription. A.D. Somme, B 1232.

On notera le style très redondant de l'acte, la mention des droits seigneuriaux (incontournables) et le prix de la terre, ici environ 714 livres l'hectare de labours.

Document 12 : Lettre du subdélégué de Péronne à l'Intendant sur les clôtures. 5 février 1769. A.D. Somme, C 136/17.

Le subdélégué répond à une enquête de l'Intendant. La clôture des propriétés n'est pas interdite par la coutume et on la trouve à proximité des villages pour les chenevières, ou les prairies artificielles. Le morcellement des terres empêche d'étendre cette pratique "en pleine campagne". Les propriétaires emploient pour leurs troupeaux un berger communal ou un vacher communal. Les usages communautaires étaient eux aussi en contradiction avec une éventuelle extension des "enclosures". La lettre souligne aussi le manque de bestiaux et suggère de ne plus compter ceux-ci comme base d'impositions.

Document 13 : Mémoire du curé de Bayonvillers, Baillet, sur la fumure des terres ; extraits. Sans date, XVIIIe siècle – A.D. Somme, C 109/34.

Ce document reflète l'intérêt porté à l'agronomie par les couches éclairées de la société d'Ancien Régime. Les archives de l'Intendance de Picardie contiennent de nombreux mémoires de Baillet sur divers domaines agricoles. Ici, se fondant, dit-il, sur "35 années d'expériences", il démontre comment améliorer les rendements sur une exploitation de 65 arpents (environ 33 hectares et demi).

Document 14 : Mémoire sur la culture des pommes de terre, par Dottin, 1768 – Extraits. A.D. Somme, C 137/8.

Les cultivateurs picards n'avaient pas attendu Parmentier pour expérimenter la culture de la pomme de terre "employée utilement pour la subsistance des hommes et la nourriture des bestiaux". Le Mémoire de Dottin est significatif à cet égard. Dans un ouvrage sans complaisance ("La Légende de Parmentier", Paris, Librairie Horticole, 1912) Georges Gibault s'attaque au mythe de Parmentier, dont il conteste les qualités non seulement d'"introduceur" mais aussi de "vulgarisateur" de la pomme de terre. Il affirme "qu'au moment où Parmentier écrivit son premier ouvrage, en 1773, la pomme de terre était largement cultivée dans toutes les provinces françaises pour la nourriture des pauvres gens, et des animaux domestiques". L'ouvrage est très sérieusement documenté – (A. Diocésaines d'Amiens, carton Parmentier).

Document 15 : Extraits d'une lettre de Bruno d'Agay, Intendant de Picardie au ministre Calonne – 24 février 1786 – A.D. Somme, C 132/18.

Il s'agit de la réponse à une enquête du gouvernement sur la façon dont les instructions consécutives à la sécheresse du printemps 1785 avaient été suivies dans les campagnes, et dont les cultivateurs avaient suppléé à la disette des fourrages.

Document 16 : Lettre de Gonnet de Fiéville, subdélégué de Péronne, à l'Intendant – 25 février 1789 – A.D. Somme, C 104/11.

Le subdélégué présente les problèmes posés par la très mauvaise récolte de grains de l'été 1788.

Document 17 : L'épidémie – P.V. de visite du docteur Desmery, médecin des épidémies à Croixrault, le 10 décembre 1774 – A.D. Somme, C 43/8.

Nous renvoyons au T.D.S. n° 26 sur la Santé au XVIII^e siècle, et à l'excellent film, "Un médecin des Lumières".

Document 18 : L'incendie – Supplique des seigneur, syndic et habitants de Vieulaine à l'Intendant – 19 mai 1781 – A.D. Somme, C 1095/1.

Intéressant document montrant d'une part les pertes éprouvées par les incendiés, d'autre part la solidarité villageoise.

II – BIBLIOGRAPHIE

On se contentera de relever ci-dessous les T.D.S. ayant déjà traité partiellement de la question.

1 . Numéros généraux :

- n° 11 : **Cahiers de doléances**
- n° 13 : **Le dernier Intendant de Picardie.**
- n° 24 : **L'Ancien régime contesté**
- n° 40 : **Comment étudier l'Ancien Régime ?**

2 . Thèmes abordés ici :

a) Le cadre :

. La seigneurie

- n° 20, doc. 3 : La police rurale
- n° 39, doc. 3, 4, 5 : Babeuf greffier et Babeuf feudiste

. La paroisse

- n° 18-19, doc. 6a et 6 b : Nomination des curés
 - doc. 7 : Plan de presbytère
 - doc. 9 : Revenus de la cure de Nibas
 - doc. 11 : P.V. de visite de la paroisse de Creuse

. La communauté villageoise

- n° 20, doc. 4 : Nomination de syndic
- n° 43, doc. 1, 3, 4, 6 : L'école

b) Les hommes :

. Le laboureur

. Le manouvrier

- n° 3, doc. 1 : Inventaire après décès

. Le tisserand

- n° 45, nombreux documents (**le Textile au XVIIIe s.**)

. Le notable

- n° 3, doc. 5 : Le train de vie d'un grand seigneur aux champs
- n° 48, doc. 5 : Les officiers seigneuriaux

c) La terre

d) Les travaux des champs

- n° 37, doc. 6 ; Fumier, élevage, culture

e) Les calamités

- . La famine

- . L'épidémie

n° 26, doc. 3 et 4

- . Le feu

n° 24, doc. 14

3 . Autres thèmes

- . Les charges

n° 13, doc. 11-12

n° 24, nombreux documents

n° 32, doc. 19 : La taille

- . La démographie

n° 9-10, Les registres paroissiaux

n° 41, Vivre et mourir à Caix



III - LEXIQUE

Accessoire : imposition annexe de la taille.

Afforage : droit seigneurial perçu lors de la mise en perce d'un tonneau.

Amict : élément de vêtement liturgique consistant en un rectangle de linge blanc couvrant le cou et les épaules du prêtre pendant la messe.

Antiphonier (ou antiphonaire) : livre d'église contenant les parties chantées des offices.

Arpent : ancienne mesure agraire allant de 34 ares environ (arpent de Paris) à 51 ares (arpent des Eaux et Forêts).

Aveu : description par le censitaire de toutes les terres qu'il détenait dans la directe d'un seigneur. (Démarche obligatoire à refaire périodiquement).

Bailli : titre porté par les juges seigneuriaux.

Binot : charrue à deux roues (terme picard).

Bisaille : mélange de pois gris et de vesces.

Bled méteil : voir méteil.

Boisseau : ancienne mesure de capacité pour les grains. Elle était variable selon la nature des grains et la région concernée : 8,3 litres à Abbeville pour le blé ; 19,6 litres à Oisemont ; 45 litres à Crécy ...

Bouzens (bousins) : tourbes de qualité inférieure.

Bucaille : blé noir, sarrazin.

Calice : vase sacré utilisé pendant la messe pour la consécration du vin.

Capitation : impôt royal pesant sur les individus, en majeure partie supporté par les taillables.

Cens : redevance annuelle, presque toujours en argent, due au seigneur à raison des terres tenues par lui.

Cense : ferme, métairie, exploitation agricole.

Censitaire : propriétaire d'une terre roturière relevant d'un seigneur ou censive, astreint au paiement du cens.

Champart : portion de récolte due au seigneur.

Chapitre : ensemble d'ecclésiastiques attachés à une cathédrale ou à une église collégiale, et dont la fonction, outre l'administration de leurs biens matériels, consistait à célébrer un certain nombre d'offices religieux.

Chapelain : bénéficiaire desservant une chapelle ou un oratoire particulier.

Chanoine : membre d'un chapitre.

Chasuble : ornement liturgique, sorte de manteau porté par le prêtre pendant la messe.

Chirurgien : longtemps confondu avec le barbier, le chirurgien devient au XVIII^e siècle un homme de l'art titulaire d'une maîtrise. C'est lui qui assure dans les villages l'essentiel des soins médicaux aujourd'hui partagés entre médecins, dentistes, infirmières, ...

Ciboire : vase sacré destiné à conserver les morceaux de pain consacré.

Communes : en Picardie, au XVIII^e siècle, biens communaux.

Conseiller du roi : titre honorifique porté par de nombreux officiers royaux.

Dépouille : synonyme de récolte.

De profundis : psaume dit lors des prières pour les morts.

Dîme : impôt en nature, payé au clergé, profitant rarement au curé de la paroisse, qui touchait du décimateur une "portion congrue".

Election : subdivision financière et fiscale d'une généralité ; siège d'un tribunal subalterne compétent en matière fiscale.

Etole : ornement liturgique ; sorte de grande bande de tissu portée autour du cou par le prêtre.

Fabrique : biens et revenus appartenant à une église et destinés aux frais du culte et à l'entretien de l'église. Corps des administrateurs de ces biens.

Feurres : pailles.

Fièvre milliaire : nom donnée à la suette.

Flégard : chemin.

Forage : droit perçu sur les vins vendus au détail dans la seigneurie.

Froc : sol en friche.

Intendant : commissaire du roi dans la province, doté de pouvoirs quasi-illimités, mais révocable à tout moment (cf. T.D.S. n° 13).

Journal (ou journal) : ancienne mesure de surface agraire, très variable selon les régions ; 26 ares 67 au Meige, 33 ares 87 à Bray, 41 ares à Paronne, 42 ares 90 pour le journal du bailliage de Montdidier, 49 ares à Poix, plus de 65 ares à Nesle...

Lieutenant : adjoint du juge seigneurial.

Marguillier : administrateur de la fabrique.

Mars : menu grain (orge, avoine) semé en mars.

Masure : maison et terres qui en dépendent.

Ménager : paysan petit propriétaire.

Méteil : mélange de seigle et de froment.

Muison : nom vulgaire du méteil.

Ostensoir : pièce d'orfèvrerie liturgique, destinée à recevoir l'ostie consacrée quand on veut l'exposer à l'adoration des fidèles.

Pamelle : variété d'orge.

Paroisse : circonscription ecclésiastique de base servant de circonscription administrative.

Pinchina(t) : sorte de gros drap de laine.

Portion congrue : voir dîme.

Presbytère : maison du curé.

Promoteur : ecclésiastique en charge du ministère public dans les tribunaux d'Eglise.

Quartier : un quart d'arpent.

Régrave (ou ray-grass) : graminée utilisée pour créer des pâturages artificiels.

Setier : mesure de capacité pour les grains, variable selon les régions ; 35 litres environ à Amiens, 45,5 litres à Chaulnes, 56 litres à Heilly (blé) ; 79 litres à Montdidier (avoine).

Subdélégation : subdivision de la généralité ; siège d'un subdélégué, homme de confiance de l'Intendant, chargé de transmettre et faire exécuter ses ordres et de lui faire des rapports dans quantité de domaines (agriculture, santé publique, police, ...).

Syndic (sindic) : représentant d'une communauté villageoise chargé de défendre ses intérêts.

Tabernacle : petit placard où sont conservées les osties consacrées dans une église.

Taille : impôt direct pesant essentiellement sur les roturiers des campagnes.

Tantum ergo : chant religieux utilisé lors des bénédictions du Saint sacrement.

Tenure : synonyme de censive ; terre tenue d'un seigneur.

Turneps : variété de navet.

Vaisseaux : vases sacrés.

Verge : subdivision du journal qui en contenait de 75 à plus de 100 (de 26 à 65 m²)

Warast ou warrat : mélange de plantes fourragères à base de légumineuses (pois et vesces).



Imprimé en France
par l'Inspection Académique
de la Somme

4, rue Germain Bleuet - 80026 AMIENS CEDEX 1

Dépôt légal imprimeur : à parution

Dépôt légal éditeur : à parution

Le Directeur de la Publication : R. COADOU

